

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 019 En soupirant je puis bien dire hélas](#)

[1568c_TJI_Bon] 019 En soupirant je puis bien dire hélas

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pour aymer Amoureux / Sont souvent langoureux. Balade.
Incipit non modernisé En soupirant je puis bien dire hélas

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1539 - Esprit troublé - s.n.

Ce document est une variation de :

[\[1539_Esprittrouble_sn\] 017 En soupirant je puis bien dire, hélas](#)

Collection Édition : 1539 - Esprit troublé - s.n.

[\[1539_Esprittrouble_sn\] 018 Du tout me metz en vostre obeissance](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte En soupirant [[soupirant]] je puis bien dire hélas, Hélas mon Dieu languiray

je tousjours{B2v}Tous les jours suis de vivre au monde lasSoulas ny prens, ne delitz, ne sejours.Journellement soit de nuict ou de joursJouer ne puis : car j'ay la pance pleine,Pleine d'angoisse disant par mes clamoursJe meurs de soif aupres de la fontaine.□

Je ne sçay plus maintenant ou aller :
L'air m'est contraire, & si me fait trop mal, Mal dessus mal ne peut santer
bailler, Bailler puis bien quand je voys contrevalAval ne prens nulz plaisir
cordial :Car je suis hors d'avoir plaisance saine, Sains ou non sains diray en
generalJe meurs de soif aupres de la fontaine.□

De nuict songeant, fais chasteaux en Espagne,
Esgpagnol [[Espagnol]] suis sus montaignes allant :A l'autre fois je cours par la
ChampagnePrenant Grues, qui sont en l'air volant, L'entendement me va brouillin
brouillantBrouiller me fait & crier à grand peinePeine je prens pource que
maintenantJe meurs de soif aupres de la fontaine.□

Prince puissant de fortune vassal
Vassal je suis en pitié souveraine.{B3r}Royme du ciel, pour declarer mon malJe
meurs de soif aupres de la fontaine.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 019

FoliotationB2r, B2v, B3r

Présentation typo-iconographiqueIllustration entre le titre et la pièce sur le folio
B2r.

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

ioyeuses inuentions

Q Vand il vous plaira
Ma gente maistresse
Du tout me lairra
Le mal qui me blesse,
Languir en tristesse
Vn mot me fera
Ou viure en liesse
L'vn des deux sera.

Pour aymer amoureur
Sont souuent langoureux
Balade.



EN sonpirant ie puis bien dire helas,
Helas monDieu languiray ie tousiours

Bij

ioyeuses inuentions

Tous les iours suis de viure au monde las
Soulas ny prens, ne delitz, ne seiours,
Iournellement soit de nuit ou de iours
Iouer ne puis: car i'ay la pance pleine,
Pleine d'angoisse disant par mes clamours
Ie meurs de soif aupres de la fontaine.

Ie ne sçay plus maintenant ou aller:
L'air m'est contraire, & si me fait trop mal,
Mal dessus mal ne peut santer bailler,
Bailler puis bien quand ie voys contreual
Aual ne prens nulz plaisir cordial:
Car ie suis hors d'auoir plaissance saine,
Sains ou non sains diray en general
Ie meurs de soif aupres de la fontaine.

De nuit songeant, fais chasteaux en Es-
pagne,
Espagnol suis sus montaignes allant:
A l'autre fois ie cours par la Champagne
Prenant Grues, qui sont en l'air volant,
L'entendement me va brouillin brouillant
Brouiller me fait & crier à grand peine
Peine ie prens pource que maintenant
Ie meurs de soif aupres de la fontaine.

Prince puissant de fortune vassal.
Vassal ie suis en pitie souveraine.

Thresor des

Royne du ciel, pour declarer mon mal
le meurs de soif aupres de la fontaine.

Autre à ce propos de l'Amant
parlant à s'amy.

Balade.

DV tout me metz en vostre obeissance
Faiçtes de moy tout ce qu'il vo^s plaira
Ma princesse ma ioyeuse esperance
Iama is de vous mon cueur ne partira,
Mais loyaument tousiours vous seruira
Comme ma droicte amy e & souueraine,
Parlez a luy vous orrez qu'il dira
Le meurs de soif aupres de la fontaine.
Vous estes belle & de grande plaifance
A bien parler Dieu tout bien vous donna,
Belle figure & belle contenance:
Tout fist si bien, & a point ordonna
Que tous honneurs en vous trouués on n'a
Et si vous auez sur toutes la plaifance
De bien parler & bien soyefue a laine
Le meurs de soif aupres de la fontaine.
Las i'ay trouué vn camp faifant deffence
De faux rapports qui du tout m'alliege.

B. iij.